**Géraldine Veyseyre, *Les manuscrits rubriqués du
"Pèlerinage de vie humaine" de Guillaume de Digulleville
(première rédaction). Ou comment mettre en chapitres à
défaut de mettre en prose***

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1272>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1272

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 570-571

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Géraldine Veyseyre, *Les manuscrits rubriqués du "Pèlerinage de vie humaine" de Guillaume de Digulleville (première rédaction). Ou comment mettre en chapitres à défaut de mettre en prose* », *Studi Francesi* [En ligne], 177 (LIX | III) | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1272>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Géraldine Veyseyre, *Les manuscrits rubriqués du "Pèlerinage de vie humaine" de Guillaume de Digulleville (première rédaction). Ou comment mettre en chapitres à défaut de mettre en prose*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

GÉRALDINE VEYSSEYRE, *Les manuscrits rubriqués du "Pèlerinage de vie humaine" de Guillaume de Digulleville (première rédaction). Ou comment mettre en chapitres à défaut de mettre en prose*, «Bibliothèque de l'École des chartes», 170, 2012, pp. 473-557.

- 1 Nous tenons à signaler, bien qu'en retard, ce long article de G. Veyseyre en raison de l'ampleur de la réflexion qu'il propose.
- 2 Œuvre allégorique en vers composée par Guillaume de Digulleville vers 1330-1331 (première rédaction), le *Pèlerinage de vie humaine* est transmis, parmi bien d'autres, par un manuscrit réalisé entre 1460 et 1480 aujourd'hui conservé à Londres (BL, Add. 22937), qui se signale par une particularité: une division en chapitres introduits par des titres-résumés, selon une pratique qui à cette époque s'observe essentiellement dans les œuvres rédigées en prose, originales ou adaptations de modèles versifiés plus anciens. Loin de se limiter à ce constat ou à une présentation analytique de ces rubriques (dont la transcription partielle est néanmoins proposée en annexe, aux pp. 540-557), G.V. organise son propos autour de quelques sujets précis qui s'élargissent à chaque fois vers des perspectives beaucoup plus vastes. Elle commence ainsi par

interroger l'abondante tradition manuscrite des trois *Pèlerinages* (*Vie humaine*, *Âme*, *Jésus Christ*) pour constater que les témoins les plus précoces ne présentent aucune rubrication: la rédaction des titres intermédiaires doit en effet – ici comme pour d'autres textes des XIV^e-XV^e siècles – être attribuée aux divers artisans du livre (copistes et rubricateurs) qui interviennent au fur et à mesure dans la transmission des textes. Un paragraphe à part porte sur le manuscrit de Londres et sur quatre copies également dotés de rubriques, bien qu'en nombre sensiblement inférieur: sans entrer dans les détails, on signalera tout spécialement l'intérêt des titres de chapitres pour reconnaître des relations de parenté entre les copies; pour ce qui est du *Pèlerinage de vie humaine*, le manuscrit Add. 22937 est visiblement isolé par rapport aux quatre autres (stemma à la p. 489). Une analyse de la forme et du contenu des rubriques peut aussi s'avérer intéressante dans la mesure où elle permet de s'interroger sur leur fonction: si dans certaines œuvres les titres, lus consécutivement, offrent un bon résumé du texte, dans d'autres cas ils se limitent à offrir des résumés très partiels; le rubricateur du manuscrit de Londres semble surtout privilégier le contenu donné au début des chapitres, en rédigeant des «résumés tronqués» (p. 503) qui recyclent pour la plupart des éléments du texte et en offrent ci et là une «mise en prose» partielle. Mais la lecture proposée par G.V. permet une fois de plus d'aller au-delà du simple constat pour repérer d'autres fonctions des rubriques, qui peuvent guider l'enlumineur, en présentant des détails parfois absents même du poème, ou accompagner le lecteur dans l'interprétation du texte, par exemple lorsque les titres contiennent des gloses du vocabulaire allégorique cher à Guillaume. Par ailleurs – autre observation intéressante – les titres sont assumés par une voix extérieure au poème, qui s'exprime à la troisième personne (*Comment le pelerin...*); qui plus est, leur longueur et leur complexité vont souvent à l'encontre des conventions du genre, qui imposeraient plutôt la brièveté et la synthèse. Dans le manuscrit de Londres le rapport entre titres et enluminures est des plus stricts: mais c'est l'auteur des rubriques qui semble garder le contrôle du texte et de sa lecture; dans cette perspective, G.V. pose aussi la question capitale de la fonction des rubriques pour le lecteur: repère dans un texte long et foisonnant, le titre sape en même temps «tout effet de surprise» et «accentue la coloration didactique» de l'ouvrage de Digulleville; une fois de plus, on touche là à une question qui concerne l'ensemble des textes et des manuscrits produits au XV^e siècle.

- 3 Guide pour le lecteur de l'époque, guide pour l'enlumineur, mais aussi guide pour le lecteur et l'éditeur d'aujourd'hui, les titres de chapitres constituent, non pas un complément accessoire, mais bien la charpente sur laquelle s'appuie sa réception.